

Conseil de développement de Nantes métropole – Intervention  
de Dominique Luneau, Directeur de l'agence de presse API,  
spécialisée dans l'information économique

Lundi 22 février 2016

## **OÙ EN EST L'ÉCONOMIE DE NOTRE TERRITOIRE ?**

*Ce texte correspond au diaporama présenté en séance*

### **Présentation**

Dominique LUNEAU, Directeur de l'agence de presse API  
Intérêt professionnel pour l'économie et le territoire, l'économie incarnée

API : L'actualité éco en Pays de la Loire et Bretagne  
Agence indépendante créée il y a 25 ans, 12 salariés, 1 M€ de C.A.

### **Objet de la séance**

Décryptage et analyse de l'actualité économique de la métropole puisée à bonne source

Pas une étude, plutôt une série de "cartes postales" sur l'économie de notre territoire, glanées au fil des lectures récentes de la Lettre API. Leur juxtaposition compose, je l'espère, un tableau de la situation. Pas une fresque de communicant ni un pudding de savant.

Territoire : celui de Nantes Saint-Nazaire, une métropole économique, la première de la façade atlantique

Territoire éco : sa zone d'influence et ses liens noués avec territoires voisins

### **Le ciel de la métropole est bleu**

#### **Démographie : le moteur métropolitain tourne toujours à plein régime**

Loire-Atlantique 2008-2013 : + 1,1 % / an <> France : + 0,5 %  
+ 14 550 habitants / an. 48 % de l'augmentation des Pays de la Loire alors que 36 % de la population

Pas seulement la seconde couronne du péri-urbain : Ville de Nantes et Nantes métropole, Ville de Saint-Nazaire (retournement) et Carène en croissance et 18 seulement des 221 communes de Loire-Atlantique en baisse.

La métropole diffuse territorialement les habitants et les emplois issus de sa dynamique contrairement aux idées reçues, trop même si on prend compte les conséquences de l'étalement urbain sur les terres agricoles, le trafic routier, la consommation d'énergie, etc.

## L'économie locale en bénéficié

Ne pas oublier que l'économie d'un territoire repose autant sur les revenus qu'il capte et transforme en consommation et services locaux, donc en emplois locaux, que sur la production de richesse (PIB).  
Cf. Laurent Davezies (Conférence métropolitaine NSN 2005).

Quatre types de revenus :

Base productive privée : salaires et bénéfices issus d'entreprises produisant pour des territoires extérieurs : (moyenne nationale 22 %)

Base résidentielle : tourisme, retraites, revenus de salariés vivant ici et produisant ailleurs (45 %)

Base publique (10 %) : salaires agents fonction publique

Base sanitaire et sociale : allocations chômage, familiales, minima sociaux, remboursement soins, indemnités journalières (23 %)

Laurent Davies avait montré combien la métropole Nantes Saint-Nazaire peut compter sur trois moteurs, ce qui est exceptionnel = base productive, base résidentielle, base publique.

À la différence de l'Île-de-France, championne de la base productive mais manquant de base résidentielle pour cause de mobilités (domicile-travail, absences week-end, vacances, départs suite retraite) avec conséquences manque d'emplois lié à la consommation et aux services locaux : misères sociales, tensions culturelles et politiques.

À la différence de territoires manquant de bases productives et reposant surtout sur la base résidentielles, comme la côte d'Azur ou sur les bases sanitaires et sociales comme le Centre ou le Nord Est de la France.

Là aussi Nantes métropole attire et diffuse : selon l'Auran, Panorama emploi (nov. 2015), 550 établissements extérieurs attirés en 2014, dont la moitié de région parisienne, départements Pays de la Loire hors 44 et Bretagne, contre 502 partis s'établir à l'extérieur, pour l'essentiels dans les territoires limitrophes de Loire-Atlantique.

Auran : 2000 à 2014 : + 50 0000 emplois privés sur Nantes métropole, 27 600 éco productive, 23 400 éco présentielle

La dynamique démographique, la qualité de vie et la proximité de la mer qui poussent à rester sur le territoire ou à y venir en vacances, et la dynamique sociale, culturelle, économique apportée par les nouvelles populations sont des moteurs économiques.

Cercle vertueux économie productive / économie résidentielle : l'économie productive est portée par des ingénieurs, salariés qualifiés, entrepreneurs et créatifs choisissant de rester ou de venir vivre ici parce que l'on y vit bien.

## Industries : les planètes sont alignées

### Navale : bookée pour 6 ans

**STX** : Récente commande MSC de deux paquebots (1,6 Mds€), nouvelle génération de navire, 331 mètres de long, 2 444 cabines, 8000 personnes à bord...

STX : 8 paquebots à construire d'ici 2020. Booké pour 6 ans

8000 personnes travaillent sur le site, dont 2500 chez STX

Plan Smart Yard 2020 mobilise 100 M€ d'investissement dans les 5 ans

10 % de gains sur les coûts à trouver (après 15 % réalisés depuis 5 ans)

Chantier naval du futur : numérique et données pour conception et construction optimisées, robotique, "cobotique" (robot compagnon), lean manufacturing...

**Neopolia** : consortium d'entreprises, 3<sup>e</sup> commande de paquebot fluvial en janvier par l'armateur strasbourgeois CroisiEurope. Longueur 110 m, roues à aube, 80 cm de tirant d'eau.

**Technocampus océan** : inauguré en octobre 2015 à Bouguenais, 300 chercheurs et techniciens. Principal pôle R&D de DCNS qui y travaille en "open innovation" avec les autres occupants du site. Dassault systèmes, STX France, Alstom)-, ACB, Hydrocécane. Objectif : "produire plus vite et moins cher de grands ensemble en métal et les secteurs de la navale et les EMR". Ex. feuille de route DCNS simulation numérique, matériaux intelligents, réduction des consommations, du bruit...

Sera suivi d'un **Technocampus "énergies des océans"** en 2018, avec 200 personnes General Electric EMR et 50 du centre supervision 3 parcs éoliens offshore d'EDF EN.

**IRT Jules Verne** : n'existait pas en 2011 lors de ma 1ere conférence au Conseil de développement, désormais en fabrique d'innovations de "l'usine du futur".

Ex : présentation récente du projet Charman, un robot pour le soudage, petit char d'assaut de 100 kg grimant là où l'homme se déplace difficilement, étudié par entreprise choletaise Sevisoud pour STX et DCNS et laboratoires ECN, université Nantes, CNRS

## **Aéronautique : 9 ans de carnets de commandes**

Airbus investira 200 M€ cette année sur Nantes et Saint-Nazaire.

Carnet de commande : 9 ans...

Succès A320 et désormais de l'A350, le fleuron technologique d'Airbus

255 créations d'emplois en 2015 dans les deux usines, 1 200 embauches depuis 3 ans

2 600 salariés à Nantes et 2 900 à Saint-Nazaire (+ 450 intérimaires)+ effet sur la sous-traitance...

Ambition site St-Nazaire devenir hub logistique groupe aéronautique entre l'Europe et les États-Unis (nouvelle usine Airbus)

Retombées régionales d'Airbus : 500 M€ achat, 250 sous-traitants en Pays de la Loire. Daher prépare une "usine du futur" sur son site de Nantes, 300 salariés à terme, qui fabrique les clips de jonction de fuselage...

**Tout cela vient de gens créatifs, entrepreneurs, patrons et ingénieurs, qui voyaient loin** : Frères Pereire au 19e, l'ingénieur Yourkevitch qui révolutionna les carènes de navire avec l'étrave bulbée du Normandie, ceux qui investirent sans relâche et sans frein au 20<sup>e</sup> siècle pour doter le chantier aval nazairien de ses formes de constructions géantes (navires de 500 m de long), de ses outillages, qui en font un grand site mondial aujourd'hui. Ils ont été à la hauteur du génie des lieux. Le sommes-nous aujourd'hui sur la métropole Nantes- St Nazaire ? Qui aujourd'hui, ici, voit et peut décider à 50 ans, qui porte ne nécessaire temps long de l'économie de la métropole Nantes Saint-Nazaire ?

## **Carbonées ou renouvelables : énergies à revendre**

**Total raffinerie Donges** : 400 M€ investissements décidés, unité désulfuration de gasoil lourd, unité production d'hydrogène.

Choix stratégique du groupe, qui a annoncé en avril 2015 la fermeture raffinerie de la Mède (Bouches-du-Rhône) dans contexte de surcapacité du raffinage en Europe et de prix bas du pétrole.

650 emplois + 400 en moyenne sur le site, 5 000 emplois induits, 40 % du trafic du port Nantes St-Nazaire.

Contournement enfin décidé : 80 par jours sur les 4 kms qui traversent les 350 hectares du site ! 150 M€ d'investissement, 50 M€ par Total, le reste par l'État et les collectivités territoriales. Mise en service 2020-21.

Mais le risque demeure sur le long terme : prix bas du pétrole, raréfaction ressource, développement énergies renouvelables reposeront la question de l'avenir de Donges.

Difficultés financière EDF : fermeture 5 ans plus tôt que prévu 2 unités Fuel de Cordemais qui ne servaient quasiment plus (pic de consommation, pas depuis 2 ans). 200 emplois + sous-traitants, ne veut pas dire qu'ils seront supprimés.

Faut-il craindre sur les quatre unités charbon ? Pas sur le moyen terme EDF venant d'investir 350 M€ pour les moderniser dans le cadre d'un projet Charbon 2035. Mais sur le long terme, la taxation accrue du CO2 reposera la question.

Fermetures Cordemais déficitaire et développement EMR sont liées par un "paradoxe" que l'on ne peut ignorer, même s'il nous est localement favorable : prix du Mégawatt/heure a baissé de 38 % en un an et est tombé à 26 €. EDF vend à l'export ses surplus à perte là où elle gagnait de l'argent auparavant. S'ajoute au coût des énergies renouvelables déjà 15 % de notre facture via la Contribution service public de l'électricité. Demande aujourd'hui + 8 % sur ses prix consommateurs alors que les prix de l'énergie mondiale baissent. Tenable longtemps ?

## **Carbonées ou renouvelables : énergies à revendre**

**Rappel importance EMR** : deux champs éoliennes au large Loire-Atlantique (Edf) et Vendée (Engie) représentent 4 Mds€ d'investissement. Mise en service à partir 2018 (Saint-Nazaire) et 2021 (deux îles)

Reprise Alstom par General electric : poursuite du développement de deux usines sur Saint-Nazaire (150 salariés, 300 à terme) qui fabriquent Haliade 150 (6 mégawatt), au-delà contrats pour champs EDF EN au large de St-Nazaire, premier contrat pour un parc allemand en mer du Nord et implantation direction mondiale de General electric énergies marines renouvelables sur futur Technocampus énergies des océans, qui emploie déjà 100 personnes sur l'île de Nantes.

STX nouvelle usine inaugurée en juillet 2015 fabrique des sous-stations électriques, entre fermes éoliennes offshore et réseau terrestre, 200 emplois.

Filière EMR Nantes-Saint-Nazaire (General electric, DCNS, STX, Bureau Véritas, CEA-Tech...) à terme 4 000 emplois directs et indirects à terme (zéro il y a 5 ans...).

**Si "la mer est l'avenir de la France"**, comme l'a très bien écrit dans son livre mon confrère Jean-Marie Biette, Nantes-Saint-Nazaire en sera sans conteste la capitale industrielle et recherche-développement

## **Saint Nazaire Vent arrière**

Soirée Audacity, 22 sept. 2015, présentation éloquente : 1,3 Mds€ d'investissements sur 5 ans, dont 70% dans l'industrie : Total raffinerie Donges 400 M€, Airbus 285 M€, STX 100 M€, Man 45 M€, Idea 10 M€ + Carene 280 M€ et Ville St-Nazaire 114 M€

Dernière annonce en date : Maser engineering (ingénierie et maintenance industrielle) va créer 100 emplois à Trignac. Travaille pour Airbus, STX et veut se développer sur les éoliennes terrestres.

## **Nantes la numérique**

Selon Syntec, le besoin de recrutement dans le numérique nantais est actuellement de 2000 postes (turn-over inclus) alors que l'enseignement supérieur nantais fournit 1000 informaticiens par an. Ex. son président, Jean-Paul Capron, pdg de ASI, SSII nantaise, 320 salariés, 32 M€ de CA (+ 11 %) recrute 85 personnes

Explications : transformation numérique, fusions-acquisitions, banque-assurance confrontées nouveaux critères solvabilité. Les plus gros recrutements restent ceux des SSII : groupes comme Cap

Gemini, Steria, Accenture, Proservia, qui vient d'annoncer 900 recrutements en 2016 dont 300 dans l'Ouest, ou belles entreprises moyennes basées ici comme ASI

Mais, et c'est nouveau, les start-up nantaises s'y mettent : Lengow, Iadvize, Vigicorp ont annoncé 100 créations d'emplois chacune !

Levées de fond : Lengow 10 M€, Iadvize 10 M€, Dictanova 1,2 M€

Deux nantais primés innovation 2016 au CES de Las Vegas ! 10-Vins et SensorWake

10-Vins, "Nespresso du vin", lance en 2015 machine à déguster (499 €), veut en vendre 30 000 en ans, ouvrir des concept store aux USA, levées de fonds successives en crowdfunding, la dernière en cours via Proximea, créée par 3 nantais, incubateur Audencia Centrale ENSA, 9 salariés

Sensorwake, créée par Guillaume Rolland, 19 ans, qui "suspend" ses études pour développer son entreprise qui emploie 20 personnes et s'implante à l'étranger, en pensant tout de suite à l'Asie. Sélectionné en 2014 par Google Science Fair (innovation), incubateur École des Mines Nantes, levée de fonds Crowdfunding, lance machine 85 €, pour se réveiller avec odeur café, chocolat, croissant, menthe poivrée, bord de mer, etc. Une capsule : 30 réveils. Alarme au bout de 3 mn si nez bouché et pas réveillé...

Start-up palace : espace privé 1 000 m<sup>2</sup> dédié aux start-up ouvert en septembre 2015 rue Scribe (parking Graslin) est complet. Vingtaine de start-up et un espace réservé par la BPA pour acclimater ses cadres à la révolution digitale. Se positionne en lien entre les start-up et les groupes en quête de transformation digitale.

Grand enjeu de cette transformation digitale -Ex. Cerfrance (700 agence, 12 000 salariés, 750 M€ de CA), réseau d'experts comptables qui rachète le nantais Vigicorp pour s'uberiser de l'intérieur.

Talend : centre R&D à Nantes. Editeur logiciels libres big data, présente à Suresnes et basée en Californie. 100 emplois en 3 ans possibles.

### **Le secteur des services reste porteur**

MGEN, nouveau centre de relation client ouvert 14 décembre, 140 emplois en 2017, lié au rapprochement avec Harmonie mutuelle.

### **Ce que nous dit le bon bilan de l'agence de développement Nantes St Nazaire Développement**

98 entreprises accompagnées en 2015 dont 84 exogènes

Potentiel 1130 emplois sur 3 ans

12 à capitaux étrangers (USA, Espagne, Allemagne, Ecosse, Danemark)

22 issues du numérique

13 manufacturing

6 industries culturelles et créatives

### **Nantes Atlantique donne tort aux Cassandra**

Croissance ne se dément pas (malgré les Cassandra) :

2015 : 4,395 millions de passagers (+ 5,7 %), depuis 2011 : + 35 %

Europe + 20 %, 44% du trafic

11 lignes régulières ouvertes en 2015

Low cost 48 % du trafic

Plus forte croissance aéroports régionaux sur les 5 dernières années

2000 emplois directs et indirects

Rennes : 540 000 passagers (+ 7 %)

Indicateur rayonnement métropole :

Zone de chalandise 8 millions d'habitants : 2,05 M à -1h voiture ; 3,4 M entre 1 et 2h ;  
2,5 M entre 2 et 3h

Transfert sur Notre Dame des Landes augmentera cette zone de chalandise, dont la croissance démographique d'ici 2040 est prévue 25 %

## **La Chance du statu quo régional (réforme territoriale)**

Imaginez le temps perdu s'il avait fallu déterminer les lieux du pouvoir régional, fusionner de multiples organismes, trouver un nom à une nouvelle région Bretagne – Pays de la Loire, subir la guerre de tranchée des tenants de la Bretagne historique, les querelles d'égos des grands féodaux, détricoter et réassembler tout ce qui aurait du l'être dans une Bretagne à 5 départements ou un Ouest à 9 départements.

Mieux vaut deux régions formant un grand Ouest souple, fondé sur les réalités humaines, les coopérations effectives, les projets et non sur les identités fermées ou une guerre Nantes – Rennes.

L'Université Bretagne Loire a vu le jour sans cette fusion. C'est Paris qui ne l'a pas reconnu dans le cadre des programmes Idex. Avoir une seule région n'aurait rien changé...

Surtout, la taille ne fait pas tout dans une France écrasée par l'Île-de-France. Sera même un handicap dans de nouvelles et grandes régions à faible densité. Priment les compétences (pb France vs Allemagne) et la dynamique des territoires (métropole) et des projets, interrégionaux si nécessaires. Ex. IRT Jules Verne, Pôle Images et réseaux sont basés dans une région et présents dans l'autre.

Ne pas oublier les études sur les relations entre villes qui structurent les plaques régionales. Totalement absentes des débats sur le redécoupage régional alors que déterminantes.

## **Chômage élevé et difficultés de recrutement encore plus inacceptables**

Taux chômage Loire-Atlantique : 8,8 % (France 10 %)

65 000 demandeurs d'emplois (catégorie A uniquement, donc en dessous de réalité du sous-emploi)

Même si reprise embauche de cadres : + 10 % en Bretagne et Pays de la Loire en 2016 selon l'Apec qui a interrogé 1500 entreprises.

Les plus demandés : informatique, commercial, R&D.

En Pays de la Loire : industrie > un quart des recrutements.

Même si lié à dynamique démographique qui nourrit la demande d'emplois : Auran, Panorama emploi métropole nantaise confirme que demande d'emploi a cru plus vite que les 50 000 emplois privés créés entre 2000 et 2014 parce que croissance population en âge de travailler (A l'inverse territoires à faibles populations actives ont faibles taux de chômage).

Comment comprendre que Airbus STX, Alstom et leurs sous-traitants industriels aient du mal à recruter des fraiseurs, chaudronniers, charpentiers, opérateurs composites ou techniciens en méthode industrielle ?

À Saint-Nazaire, on utilise la "méthode des agilités" et on privilégie le "savoir-être" au savoir faire. L'IRT Jules Verne croit beaucoup en sa future manufacturing academy, qui ira du CAP à l'ingénieur, ce qui rassurera les parents encore inquiets de voir leurs enfants entrer en apprentissage.

D'autres montent leurs propres écoles de formation, comme Mécachrome atlantique ou Besné, ou recrutent à l'étranger.

Jean-Paul Chapron, délégué du Syntec pour les Pays de la Loire, interrogé par Stéphane Vandangeon, mon confrère du Journal des Entreprises : "Il existe des dispositifs de formation, associant des écoles à Pôle Emploi. J'espère aussi que la "grande école du numérique" (NDLR : un appel à projets gouvernemental visant à répondre aux besoins d'emplois en favorisant l'insertion des jeunes) réussisse à amener dans nos métiers des jeunes qui ont décroché. Maintenant, j'ai deux interrogations. D'une part, est-ce que ce projet va correspondre aux exigences des entreprises ? D'autre part, est-ce que les chefs d'entreprise vont être capables de changer de paradigme et d'apporter plus d'attention à la compétence qu'au diplôme dans leurs critères d'embauche ? Soyons clairs, les employeurs ont tendance à se raccrocher aux diplômes. Mais des passionnés qui ont décroché du système scolaire peuvent aussi faire de bons codeurs et de bons développeurs."

Seulement un problème de salaire ? d'image ? ou une scandaleuse incurie politique française ?

Les Echos 16/02/16 => Etude Ministère du travail sur l'apprentissage (un jeune sur 3 rompt son contrat en cours de route, nombre d'apprentis a baissé en 2015 (403 000 / objectif 500 000) "note de graves lacunes dans la coordination des multiples acteurs : conseils régionaux, Education nationale, Pôle emploi, missions locales, chambres consulaires, centres de formation des apprentis. "Des dispositifs se superposent avec parfois des noms similaires sans que pour autant les actions menées par les acteurs soient identiques" Si encore tout cela garantissait que chaque apprenti est bien accompagné... Mais "aucun organisme n'est spécifiquement chargé des apprentis lors de la rupture d'un contrat d'apprentissage".

Question à 32 Mds€... : La formation professionnelle mobilise ce montant colossal de financements par an en France. Soit en Loire-Atlantique, qui fait 2 % de la population, environ 64 M€ par an... Chiffre bien sûr théorique mais qui donne une échelle locale qui, elle ne l'est pas, du financement énorme mobilisé.

Et on ne parvient pas à satisfaire les demandes d'entreprises qui recrutent ni à réduire le chômage en formant les demandeurs d'emplois aux emplois à pourvoir ?

Au total, nous restons une région et une métropole allant mieux qu'une France qui va très mal... mais pas mieux pour tous et pour combien de temps ?

## **Le ciel de la métropole est aussi nuageux**

### **"Métropole de demain" : Nantes mal classée et loin de Lyon**

Etude "Villes d'aujourd'hui, métropoles de demain", cabinet audit et conseil PWC, déc. 2015  
15 villes françaises, 60 indicateurs sur "Potentiel et connexion au monde", "Qualité et cadre de vie", "Capital économique". Sources : Banques de données institutionnelles et organismes publics  
Classement général : Nantes 7<sup>e</sup>, derrière, dans l'ordre, Lyon, Paris, Toulouse, Bordeaux et Lille.  
Nantes sauve les meubles grâce à la catégorie "qualité et cadre de vie" qui est heureusement "un argument majeur du marketing territorial et de la compétitivité urbaine"...

#### **Potentiel et connexion au monde : 12<sup>e</sup> (Rennes 8<sup>e</sup>)**

Trois premiers : Paris, Lyon, Toulouse

Capital intellectuel : 13<sup>e</sup> (Rennes 2<sup>e</sup>). Toulouse en tête parce que 100 000 étudiants et meilleur taux d'insertion sortie université

Transition numérique : usage du numérique par les services publics, accessibilité des technologies information et communication... 9<sup>e</sup> (Rennes 3<sup>e</sup>). ex. Grenoble 95% logements et locaux ont le haut débit, 39 services publics en lien avec l'internet citoyen selon l'Atlas des villes internet

Ouverture et connexion au monde : 11<sup>e</sup> (Rennes 12<sup>e</sup>). Indicateurs : flux de personnes et de marchandises, infrastructures d'accueil des visiteurs nationaux et internationaux, indicateurs démographiques

### **Qualité et cadre de vie : 3<sup>e</sup> (Rennes 8<sup>e</sup>)**

Trois premiers : Bordeaux, Lyon, Nantes

Six catégories d'indicateurs

Transports et mobilités : 4<sup>e</sup>

Infrastructures urbaines : 2<sup>e</sup>

Environnement : 2<sup>e</sup>

Santé : 5<sup>e</sup>

Culture et loisirs : 12<sup>e</sup>

Vie de la cité : 7<sup>e</sup>

Nantes, ville à la réputation culturelle flatteuse, seulement 12<sup>e</sup> ? Indicateurs : Musée de France, Lieux de lecture publique, Cinémas, Infrastructures de spectacles, Part des 20-60 ans licenciés dans un club sportif.

### **Capital économique : 5<sup>e</sup> (Rennes 10<sup>e</sup>)**

Trois premiers : Paris, Lyon, Toulouse

Poids économique : 8<sup>e</sup>

Attractivité et innovation : 7<sup>e</sup>

Travail et emploi : 5<sup>e</sup>

Coût de la vie : 11<sup>e</sup>

Soit on est mauvais, soit les services fournissant les données ne font pas leur boulot, soit le fait de ne pas obtenir la prise en compte de la métropole Nantes Saint-Nazaire, qui est la réalité de la métropole économique et humaine à l'échelle du monde, dans ce type de classement nous pénalise.

La lecture détaillée des résultats sur les 60 indicateurs est très instructive. C'est une vision de la réalité chiffrée, peut-être contestable, mais déconnectée des effets de réputation et images, loin des exercices souvent puérils d'auto-proclamation et de nombrilisme.

Ce classement doit, soit être contesté, mais alors preuves à l'appui, soit être analysé et devenir sources d'actions à mener pour améliorer une situation pas si brillante que cela.

## **Baisse des investissements des collectivités locales**

En Pays de la Loire, -7 % en 2014 et -6 % en 2015, selon la Chambre régionale des comptes.  
Départements : - 9 %

Conséquence directe sur bâtiment, travaux publics, ingénierie, prestataires et fournisseurs des collectivités locales, et indirectes sur le développement économique induit par les "projets structurants"

Noter toutefois que Nantes métropole reste engagé sur ce terrain : 1,7 Mds€ voté sur le mandat actuel (1,2 Mds sur le mandat précédent).

Comparaison devrait inclure les budgets des 24 communes de Nantes métropoles pour refléter la réalité, mais le signal donné par Nantes métropole est important

## **Agriculture : crise, pesticides et sentinelles de la terre**

Encore près de 5 000 exploitations agricoles en Loire-Atlantique

Ici comme ailleurs en France, mais surtout en Bretagne, la crise actuelle signe sans doute la fin d'un modèle productiviste, à la fois ultra-subsidé et dérégulé, porté par la filière syndicale, foncière, professionnelle, financière.

Carte emploi pesticides Cash investigation en dit plus long que discours. Loire-Atlantique mal notée (3 fois plus de vente de pesticide que la moyenne des départements) à cause de la viticulture et du maraîchage

Mais ce territoire est toujours une grande puissance agro-alimentaire : Terrena, basée à Ancenis, a repris Doux et vient d'avoir le feu vert de l'Autorité de la concurrence

Chiffres 2014 : 4,7 Mds€, 12 800 salariés, 22 agriculteurs, et un slogan que l'on espère fondé : "La nouvelle agriculture", avec 110 "sentinelles de la terre" testant des innovations pour concilier modèle économique et protection de l'environnement. Ex. robot qui désherbe sans produits chimiques chez un maraîcher.

## **Grand Port Maritime : déclin ou sursaut ?**

2015 : 25,3 Mt (- 4,4 % / 2015)

5 ans de baisse consécutive, - 30 % que record 2007 (37,2 Mt)

Certes, en 2015, huit semaines d'arrêt de la centrale de Cordemais (charbon) est conjoncturel mais baisse sur pétrole et gaz est lié au marché mondial, tendance lourde.

Baisse trafic roulier suite arrêt Montoir Gijon en septembre 2014

Hausse sur céréales et alimentation animale.

Désintérêt de l'État n'est plus masqué : Le maire de Saint-Nazaire, la CCI Nantes Saint-Nazaire et l'Union maritime Nantes Port ont bien raison de protester. Quand l'État annonce, début février, vouloir "améliorer la compétitivité des ports français", il confie une mission parlementaire chargée d'étudier le développement des ports du Havre, de Dunkerque et de Marseille, "principales portes d'entrées maritimes internationales du pays".

Doctrine de l'État constatée depuis longtemps, bien réelle quant aux priorités, mais jusqu'ici niée par l'intéressé. Désormais explicite...

Mais retournement possible :

Terminal méthanier Elengy, qui continue d'investir 65 M€ Montoir, même si sous-employé : sur janvier, le trafic représente un tiers de celui de 2015. Fluctuations marché mondial du gaz sont imprévisibles.

Contrat avec producteur russe Novatek , méthaniers brise-glaces russes venus de Sibérie à partir de 2018, pour 23 ans, 14 rotations / an, énormes navires de 311 mètres de long, livrant 260 000 m<sup>3</sup> (150 000 actuellement)

À partir de 2018, livraison de gaz venu du Texas via la Louisiane, 12 cargaisons par an pendant 5 ans. Ces deux exemples nous disent au passage que l'estuaire de la Loire demeure le grand hub maritime potentiel qu'il a toujours été. À condition que les dessertes de l'hinterland soient à la hauteur, ce qu'elles sont uniquement pour le pétrole ou le gaz.

Reprise espérée autoroute de la mer Saint-Nazaire – Gijon, abandonnée depuis 18 mois, après relance Montoir Vigo en janvier 2015. Mais toujours dépendance du soutien États français et espagnols.

Plan stratégique GPM 2015-2020 (170 M€ d'investissements) : Aménagement nouveau terminal roulier, extension quai terminal conteneurs Montoir, restructuration bassins industrialo-portuaires de St-Nazaire, avec création hub logistique, aménagement zone du Carnet en rive sud, aménagement zone logistique Cheviré, offre de trafic fluvial entre Montoir et Nantes ?

Alors que énergies carbonées représentent les deux tiers de son trafic, "ambition de devenir un port de la transition énergétique en s'appuyant sur les grands industriels de l'estuaire (Total, EDF) et grâce

aux développement des énergies marines renouvelables". Bien, mais avant que soit au même niveau que les énergies carbonées, de l'eau à couler sous les ponts de Cheviré et de Saint-Nazaire...

Nouveau Pdt Région Bruno Retailleau, sur la ligne de son prédécesseur, vient de réclamer une "changement de modèle économique" via un renforcement de l'action commerciale pour devenir un "port industriel" au-delà des EMR, et une "gouvernance plus ouverte sur la région"

## **Aéroport : le projet qui rend fou**

Pour ou contre l'avion ? Un débat qui a le mérite de la cohérence, même si le trafic mondial se développe, celui de Nantes Atlantique bat des records, et que les prévisions, dont on a mesuré la fiabilité, de croissance sur la décennie à venir restent élevées. Être opposé au transport aérien est respectable, mais alors la question ne se pose pas qu'à Nantes.

Investissements énormes de Orly, Roissy, et ceux des aéroports de Toulouse, Lyon, Bordeaux, Marseille ne suscitent aucune levée de boucliers.

Je n'aborde pas la question démocratique, l'état de droit, la République, la légitimité des élus favorables au projet que les élections municipales départementales et régionales ont conforté, ni même la question du développement économique.

Environnement en Loire-Atlantique : lutte contre l'étalement urbain, équivalent en Loire-Atlantique à un NDDL par an, dans un silence assourdissant : densification site et Nantes (15 000 habitants), zone agricole 17 000 ha protégée urbanisation au Nord de Nantes ?

Moins de déplacements routiers pour les deux tiers de la clientèle

Moins de nuisance pour la population Nantes, Rezé, Bouguenais Saint-Aignan-Grandlieu

Jean-Claude Lemasson, maire de Saint-Aignan-de-Grandlieu, en réponse à la note de la Dreal : "avions gros porteurs à 200 m de hauteur à l'embouchure de l'Ognon et de la Boire de Malet. Extension de la piste de 300 m = 10 m de dénivelé et comblement de zones humides, interdite par la loi Littoral dont ne parle pas cette note.

Zone aéroportuaire 80 hectares déjà imperméabilisée, aucune construction prévue en zone humide, et prise en compte problématiques hydrauliques renforcées si nouveaux aménagements. Constructions prévues en bassins versant de la Loire et non du lac de Grandlieu.

Environnement en Bretagne et Pays de la Loire : zone de chalandise agrandie

Un aéroport plus efficace et à moindre empreinte carbone mieux que plusieurs petits aéroports, Brest conservant un rôle majeur

Nota : comparaison coût et impact écologique NDDL / LGV Bretagne (6 fois plus coûteuse, détruisant beaucoup plus de zones agricoles avec de surcroît l'impact écologique plus d'une saignée dans le paysage, sans que cela pose problème

Environnement en France : moins d'hyper concentration de déplacements et d'infrastructures sur l'Île-de-France qui est une cause majeure de pollution en France.

Quid en 2017 si la majorité politique nationale change, comme c'est probable ?

## **Enseignement supérieur : échec et retour au nantais**

On reste loin du compte malgré les efforts...

Echec du réseau interrégional sur les Idex, etc. Programmes d'investissements d'avenir

Ouest absent des grands investissements français sur l'enseignement supérieur et la recherche...

**Université Bretagne Loire** : Communauté universités et établissements créée en janvier.  
Basée à Rennes, antenne à Nantes  
7 universités, 15 grandes écoles, 5 organismes de recherche,  
Nantes : Université, École centrale, École des mines, Oniris, labos des organismes de recherche  
160 000 étudiants, 6 600 enseignants-chercheurs, 6 500 agents administratifs et techniques.

Affichage ou réalité ? Loin du projet d'Idex

Coordination, cohérence des formations, surtout sur les Masters et formations de doctorants avec des formations collaboratives.

Mais d'abord compter sur soi : 3 candidatures faute d'Idex, une par ville-Brest sur la mer, Rennes sur le numérique et le développement durable, Nantes sur l'ingénierie et la santé.  
Budget potentiel 6 à 8 M€ / an pendant 4 à 10 ans. Pas gagné...

A condition de faire vraiment le campus de Nantes, autrement que dans les mots, entre université et grandes écoles, pour développer les complémentarités, la mutualisation et non les concurrences dont tout le monde pâtira et dont nous n'avons pas les moyens.

Audencia business school : plan de développement 5 ans ; 4100 à 4700 étudiants, budget 37 à 55 M€, avec formation continue (5 M€), fondation (12 M€), recherche et international pour compenser aides publiques en baisse

## **Heureusement la relève est là... à eux de jouer**

Partage de l'enquête publiée en janvier par "L'Année éco de l'Ouest 2016", éditée par API

35 trentenaires ou quadras aux commandes de grandes villes, d'entreprises familiales importantes, de banques régionales, de laboratoires de haut vol, de start-up enchainant levées de fonds et recrutements impressionnants

Plus de femmes aux commandes (mais encore loin du compte)

Le digital, l'international, la responsabilité sociétale des entreprises sont pour eux des évidences allant de soi, pas des terrains de transformation à explorer.

Dirigeants d'entreprises, qu'ils soient héritiers, manageurs ou entrepreneurs, surdiplômés ou non, ils sont décomplexés, pragmatiques, sacrifient moins leur vie de famille (disent-ils), préfèrent l'agilité, le collaboratif, les réseaux aux pyramides hiérarchiques, ils se sont frottés à d'autres réalités, sont moins chauvins, moins notabilisés et ils avancent parfois très vite.

Ce ne sont plus les pionniers des années soixante soixante-dix ou quatre-vingt. Ils ont conquis le pouvoir dans un monde en crise.

Il leur reste à prendre le leadership dans les réseaux d'influence et les cercles des élites locales, à réinventer des interfaces nouvelles entre entreprises, économie et territoires, ou se forger les visions partagées des grands enjeux locaux, à incarner ici notre territoire au-delà de leurs entreprises labos et collectivités locales, à porter haut son drapeau au plan national et international. A être à la hauteur des devanciers qui ont su porter les grands projets dont nous bénéficions aujourd'hui. Question de temps sans doute.

Un enjeu de taille pour la métropole Nantes Saint-Nazaire : renforcer ses liens avec eux.

Quelques noms parmi d'autres possibles :

David Soulard, meubles Gautier, meubles, 950 salariés, Le Boupère (85)  
Paul-Henri Dubreuil, groupe Dubreuil, 3 450 salariés, 1,4 Mds de C.A., Belleville-sur-Vie (85)  
Grégoire Gonnoard, Fleury-Michon, 3 800 salariés, Pouzauges (85)  
Laurence Le Coq, directrice ÉCOLE des Mines de Nantes  
Cédric Le May, chercheur Institut du thorax, Nantes,  
Mickaël Froger, fondateur et Pdg de Lengow, 130 salariés, Nantes  
Julien Hervouët, fondateur et pdg Iadive, 130 salariés, Nantes  
Emmanuelle Gaudemer, dirigeante associée AIA, 630 salariés, pdt École de design Nantes atlantique  
Laurence Vernay, dirigeante cabinet Sage, 80 salariés, groupe Soregor, Angers, pdt Femmes ch. ese  
PdL  
Caroline Le Branchu, La Belle-Iloise, 350 salarié, Quiberon  
Valérie Cottreau, Artefacto, réalité virtuelle, 50 salariés, Betton (35)  
David Samzun, maire Saint-Nazaire  
Christophe Béchu, maire Angers  
Nathalie Appéré, maire Rennes  
Johanna Rolland, maire Nantes  
Nicolas Orance, directeur innovation Daher, 8700 salariés, Pdt pôle compétitivité EMC2  
Laurent Métral, pdg CIC Ouest, 2600 salariés, Nantes  
Hervé Gastineau, Pdg groupe Bénéteau, 4700 salariés, Saint-Gilles-Croix-de-Vie  
Hubert de Boisredon, Pdg Armor, 2000 salariés, La Chevrolière  
Michel Denis, dg Manitou, 3 300 salariés, Ancenis  
Eric Papin, directeur de l'innovation DCNS, 13130 salariés, Nantes